Dimanche 21 et lundi 22 janv. 1945
6e dernière
5e Année. - N° 180 - 1 fr.50

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

LE GRAND QUOTIDIEN DE PARIS
REDACTION — ADMINISTRATION
100 rue Réaumur (6e Gut 80-60
Adr. télégr : Francesoir, Paris
C./c. Postaux : Paris 583-93

L'armée rouge à 350 km. de BERLIN

Prise de Kalisz
à 100 km. à l'ouest de Lodz
et de Keblo
à 65 km. au nord-est de Breslau

LA formidable poussée de l'armée rouge se poursuit de la Baltique aux Carpathes, sur un front de plus de 650 kilomètres.

Aux dernières nouvelles, les Russes sont entrés à Kalisz, en Pologne, située à cent kilomètres à l'ouest de Lodz, et ancienne ville-frontière entre l'Allemagne et la Russie en 1914. Les Russes ne sont plus ainsi qu'à 350 kilomètres de la capitale du Reich.

Berlin reconnaît l'ampleur de l'offensive soviétique.

Parlant à la radio, un commentateur militaire allemand estimait hier que le gros des forces russes était déjà lancé dans la bataille. Il a toutefois ajouté qu'en plus des 200 divisions d'infanterie et des 25 corps blindés engagés dans le combat, il n'était pas impossible que des assauts soviétiques puissent avoir lieu en des secteurs inattendus, ce qui constituerait le déclenchement de la deuxième phase de l'offensive soviétique.

Le communiqué allemand du 19 janvier affirme:

Au nord de la Vistule, de durs combats sont en cours contre l'adversaire qui avance vers le nord et l'ouest. Les attaques au nord de la route Rominten-Gumbinnen ont été repoussées, mais des combats très durs se poursuivent sur le cours supérieur de l'Inster.

Sur le front de l'Ouest, une attaque par surprise nous a permis d'occuper Ilteren. Sur la Sure, les Américains ont réussi à obtenir une tête de pont dans le secteur de Diekirch.

En Prusse-Orientale

Au nord, le général Tchernlakosvky, débordant la frontière entre la Lituanie et la Prusse-Orientale, a enfoncé les fortifications établies par l'ennemi sur une grande profondeur.

Jean REMY.

SUITE PAGE 2

LES PORTS FRANÇAIS SONT EN ÉTAT DE RECEVOIR TOUT LE TONNAGE NÉCESSAIRE aux BESOINS MILITAIRES et CIVILS

WASHINGTON, 20 janvier. — M. René Mayer, ministre français des Communications, au cours de ses échanges de vues avec l'amiral Emery Land, président de la Commission maritime des Etats-Unis, a souligné que les ports français sont actuellement suffisamment remis en état pour recevoir tout le tonnage alloué à la France en vertu du programme d'importations élaboré entre les gouvernements français et américain, compte tenu des nécessités du trafic militaire.

LES IMPORTATIONS FRANÇAISES

AVANT LES ACCORDS MONNET

◆ **De septembre à fin décembre 1944** : produits divers, 100.000 tonnes ; pétrole et dérivés, 45.000 tonnes par mois ; charbon, 145 000 tonnes, alors que nous fournissions aux alliés mensuellement 400.000 tonnes.

◆ **De janvier à mars 1945** : 225.000 tonnes de produits divers, non compris pétrole et charbon.

LA REALISATION DU NOUVEAU PLAN

◆ **De mars à septembre 1945** : matériaux et produits divers, 3 millions 200.000 tonnes. Ces importations se répartiront comme suit :

1.380.000 tonnes en provenance des Etats-Unis et du Canada.
135.000, de Grande-Bretagne.
575.000, des divers pays neutres.
600.000, d'Afrique du Nord.
520.000, des autres colonies françaises

DANS DIX ANS
Les Etats-Unis utiliseront 400.000 avions civils

NEW-YORK, 20 janvier. — *M. Georges Burgess, adjoint au secrétaire du Commerce, estime que 6.000 aérodromes doivent être construits pour recevoir les 400.000 avions commerciaux et privés que les Etats-Unis utiliseront dans dix ans.*

Consulter ses amis

LA commission de l'Information de l'Assemblée consultative provisoire vient de voter à l'unanimité un texte important où elle émet des vœux en faveur de mesures destinées à supprimer le malaise actuel de la presse.

Il s'agit, tout d'abord, de mettre un terme aux excès de la censure, qui doit se borner à un rôle strictement militaire sans empiéter sur le domaine politique.

La Commission demande ensuite au gouvernement de saisir l'Assemblée consultative provisoire des projets sur le sort des journaux et entreprises de collaboration : ce n'est un secret pour personne que la presse de la trahison, les Paris-soir et les Petit Parisien, préparent leur réapparition et l'étranglement de la presse patriote qui a combattu pour la France à l'appel du général de Gaulle.

Si la motion unanime de la Commission attaque M. Frezal, l'homme du « Comité des papiers de presse », c'est que nous ne voulons plus, dans la presse comme ailleurs, voir l'égoïsme sordide d'intérêts privés s'exercer sans vergogne aux dépens de l'intérêt général. Enfin, il est réclamé que le ministre demande l'avis préalable de la Fédération de la Presse française en matière d'autorisation et de suspension de journaux. Ce point est essentiel, non seulement parce qu'il touche directement la liberté de la presse, mais parce qu'il est un exemple précis de ce que doivent ou devraient être les rapports du gouvernement avec les éléments représentatifs de la Nation.

Nul d'entre nous, qui avons été librement des gaullistes de la première heure, ne songe à contester l'autorité du gouvernement que nous avons appelé pendant quatre ans. Encore faut-il que ce gouvernement nous fasse confiance, lui aussi, et évite de prendre des décisions sans jamais tenir compte des modestes avis que nous sommes prêts à lui donner loyalement dans le seul souci de l'intérêt national.

J. D. JURGENSEN.

« Normandie » à la ferraille

WASHINGTON, 20 janvier. — Le transatlantique français « Normandie » a été abandonné comme propriété inutilisable, à la fois par les Français et les Américains, malgré la pénurie de tonnage. Plus de 3 millions de dollars ont été dépensés pour remettre à flot « Normandie » après que le navire eut brûlé dans le port de New-York en 1942. (A.P.)

A ROME
Le procès des dirigeants fascistes s'ouvrira lundi

ROME, 20 janvier. — Lundi va s'ouvrir à Rome un procès impliquant de hautes personnalités fascistes. Le général Mario Roatta, ancien chef d'état-major de l'Armée, sera le principal accusé. L'accusation portera notamment sur la préparation du meurtre du roi Alexandre de Yougoslavie et de Louis Barthou, la tentative d'enlèvement du Négus et l'assassinat des frères Roselli à Paris. Les accusés utilisaient des services d'information militaires et avaient établi un vaste réseau d'espionnage dans les ambassades étrangères à Rome.

Les débats dureront probablement un mois. Au cours de ce procès on s'attend à des révélations sur la collusion entre les cagoulards et le gouvernement fasciste. Le montant des sommes versées aux cagoulards par les Italiens sera révélé.

A midi DANTZIG ne parle plus
après avoir lancé un S.O.S.

20 janvier. — Le poste émetteur de Dantzig a lancé à midi l'appel suivant :

« Attention, attention ! Nous cessons nos émissions. Le bataillon numéro 212 du Volksturm monte en ligne. Le danger est grand, mais nous ne céderons pas ! » (U.P.).

BERLIN MIS EN ÉTAT DE DÉFENSE

STOCKHOLM, 20 janvier (A. P.). — Un ingénieur suédois, qui arrive aujourd'hui de Berlin, a déclaré que les nazis se hâtaient de terminer une profonde ceinture de défense autour des environs de la capitale allemande. Des emplacements de canons, des nids de mitrailleuses et des banquettes de tir sont ajoutés dans la zone de défense dont l'établissement a été commencé il y a quelque temps.

Cet observateur a ajouté que les troupes allemandes traversaient Berlin, allant vers l'Est, depuis le 17 janvier et qu'on lui avait dit que ces troupes venaient de Norvège et du Danemark. Elles sont transportées à travers les faubourgs de Berlin par trains et par camions.

Le 21 janvier 1924 mourait
VLADIMIR ILITCH OULIANOV, dit
LENINE

Le « frère du pendu », petit bourgeois doux et pauvre de Montrouge, est honoré aujourd'hui — dans la capitale du grand pays vainqueur — à l'égal d'un dieu.

par Guy MOUNEREAU

Lénine haranguant les ouvriers et les soldats après son installation au pouvoir.

— Vous savez, monsieur Oulianov, le propriétaire n'aime pas beaucoup qu'on le dérange...

M. Oulianov insiste. Il demande que le propriétaire du 4 de la rue Marie-Rose se porte garant pour lui auprès de la bibliothèque municipale de Montrouge. La concierge a transmis sa requête. Mais le propriétaire hésite. Sait-on jamais avec ces Russes ? Des gens qui, manifestement, n'ont pas d'argent et ne possèdent que quelques pauvres meubles dans les deux pièces qu'ils occupent au deuxième étage. Et des Russes qui reçoivent des gens qui « marquent mal » et qui vont nus pieds l'été. La concierge fera, de nouveau, tout de même la commission, bien qu'elle méprise un peu, à cause de sa pauvreté, ce monsieur Oulianov qui a quitté un bel appartement de la rue Beaunier, toute proche, pour venir s'installer modestement rue Marie-Rose...

Les innombrables visiteurs qui viennent le voir appellent aussi M. Oulianov : Camarade Lénine. Il vit là avec sa femme Nadejda Kroupskaïa, la vieille mère de celle-ci, et sa propre sœur. Un brave homme au demeurant.

Le dimanche, il va à bicyclette à la campagne, et rapporte, sur son guidon, des brassées de fleurs des champs pour sa belle-mère. C'est un mari modèle, plein d'attentions pour sa femme. Parfois, du jardin qui est derrière la maison, on l'aperçoit qui met le couvert ou lave la vaisselle.

Le camarade Lénine part le matin à 8 heures sur sa bicyclette qu'il a longuement nettoyée la veille, en manches de chemise, sur le trottoir. Il va à la Bibliothèque nationale et revient à 2 heures. Il ne sort plus jusqu'au soir, sauf l'été avec sa femme, il va se promener longuement au Parc Montsouris.

De 1908, date de son arrivée, à 1912, date de son départ, deux fois, on a vu M. Oulianov-Lénine revenir sans sa bicyclette : la première fois, elle lui avait été volée dans le couloir de l'immeuble proche de la Nationale où le concierge, pour dix centimes, la lui gardait. La seconde fois, la bicyclette a été cassée par un camion, du côté de Juvisy.

En dehors de ces deux événements, aucune secousse extérieure ne vient troubler la paix de ce foyer : quand il n'est pas à la Nationale, Oulianov-Lénine travaille, le front penché sur sa table de bois blanc. Il écrit interminablement. Il compulse des statistiques. De 7 heures à 8 heures, le soir, il fait un article pour un journal russe, qu'il envoie sans le relire. Parfois, il descend, le filet à la main, pour acheter les provisions. De maigres provisions, car l'argent manque et, au surplus, la famille Lénine est, et restera habituée à la frugalité. Clara Zetkin qui, en 1920, devait être reçue chez Lénine, à Moscou, a laissé quelques lignes pittoresques sur la vie familiale du maître de la Russie. Elle arrive au moment du repas : celui-ci est composé de thé, de pain noir, de beurre et de fromage. On l'invite. « A la fin du repas, une grosse chatte, dit-elle, fait son apparition, accueillie par les transports de joie de toute la famille. Elle saute sur l'épaule du Dictateur, puis s'installe sur ses genoux. »

SUITE PAGE 2

LES INVASIONS DE L'ALLEMAGNE

AU XIXe SIECLE, l'Allemagne — à cette époque-là, c'était encore la Prusse — n'a été envahie qu'une seule fois : lors des guerres de Napoléon. Le 14 octobre 1806, l'armée prussienne fut anéantie à Iéna. Napoléon entra à Berlin : la Prusse tout entière — la Prusse orientale y comprise — fut occupée, à l'exception de la Silésie.

DANS LA GUERRE 1914-1918, les Russes, alliés de la France, envahissent la Prusse-Orientale: cette invasion a l'influence que l'on sait sur la bataille de la Marne. L'armée Samsonov avance jusqu'à Tannenberg où elle est battue. L'armée Rennenkampf, parvenue jusqu'à Gumbinnen (40 km. de la frontière), est refoulée dans la bataille des lacs mazuriques.

DANS LA « DROLE DE GUERRE », les Français effectuent une pénétration peu importante dans la Sarre (secteur de Sierck et forêt de la Warndt). Après la fin de la campagne de Pologne, les troupes françaises sont prudemment retirées.

EN 1944, les Américains pénètrent en Rhénanie (secteur d'Aix-la-Chapelle) et dans la Sarre.

EN 1945, les Russes envahissent la Prusse sur un large front. Mais ce n'est pas fini!

LA WILHELMSTRASSE
annonce des représailles pour la condamnation à mort
de BRASILLACH

BERLIN, 20 janvier (via Bâle). — Le D.N.B. annonce :

Au cours de la conférence de presse tenue aujourd'hui à la Wilhelmstrasse, le Dr Schmidt, porte-parole du ministère des Affaires étrangères, a annoncé la condamnation de Robert Brasillach. La citation de cette peine, a-t-il ajouté, allongera la liste des gaullistes rendus responsables devant les tribunaux allemands des actions commises en pays occupé contre la puissance occupante et les règles de droit en vigueur dans les pays occupés.

LE MONDE AUJOURD'HUI

De 3 à 4

La participation éventuelle de la France à la Conférence des « 3 » continue de provoquer dans les capitales alliées, sinon des polémiques, du moins des commentaires divers.

Les « 3 » sont les seuls à ne rien dire ouvertement. On sait que M. Roosevelt, interrogé par des journalistes, s'est formellement refusé à toute déclaration, et que l'officielle agence Tass a fait savoir que la Russie n'avait fait aucune demande tendant à faire inviter le général de Gaulle.

Naturellement, le gouvernement français s'abstient également de toute démarche. La France souhaiterait évidemment être invitée. Elle pense en avoir le droit, mais elle n'a pas à aller frapper à une porte qu'on finira bien par lui ouvrir.

D'ailleurs, les jeux ne sont pas encore faits. Une assurance est déjà acquise : le gouvernement français sera tenu au courant des débats et des décisions de la Conférence, et il paraît certain que le général de Gaulle aura, pendant ou après elle, des contacts directs avec les « Trois Grands ». Si on ne l'admet pas d'emblée, c'est sans doute que les « Trois » ayant chacun un point de vue particulier à défendre, ne souhaitent pas la présence immédiate d'un quatrième partenaire qui ferait trop tôt, à leur gré, pencher les plateaux de la balance. Ils ont besoin, répétons-le, de s'arranger ensemble sur des questions dont ils ont déjà discuté.

Mais il est possible qu'une fois réglé entre les « Trois » les problèmes laissés pendants à Téhéran, une nouvelle conférence à quatre s'ouvre, élargissant ainsi notablement le débat et posant, sur des données nouvelles, la poursuite de la guerre dans les deux hémisphères et l'organisation de la paix.

La logique et le bon sens semblent commander cette solution.

Non messieurs !

La France a décidé de former avec son empire une communauté dans laquelle les indigènes prendront progressivement en mains — au fur et à mesure qu'ils auront fait la preuve de leur maturité politique — l'administration de leurs propres territoires.

Ce programme est conforme au génie civilisateur de la France. Les anciennes colonies avaient depuis longtemps avant la guerre leur représentant au Parlement. Le général de Gaulle, en proclamant le premier l'indépendance de la Syrie et du Liban, en accordant de nouveaux droits aux Arabes d'Algérie, en donnant à l'Indochine un véritable statut de Dominion, avait montré que son gouvernement était désireux d'aller dans ce sens plus loin et plus vite que nul ne l'avait fait jusqu'à présent où que ce soit dans le monde.

Mais voici que l'on apprend qu'à la Conférence du Pacifique, qui s'est tenue récemment aux Etats-Unis, une motion a été votée tendant à créer un Comité international des Colonies. Quelle que soit la pureté des intentions de ceux qui ont proposé et adopté ce vœu, on peut être assuré que la France ne saurait en accepter la réalisation. D'abord parce qu'elle serait contraire aux intérêts des populations dont la France a pris la charge — ces populations ont grandi au sein de la famille française — et ce n'est pas au moment où beaucoup d'entre elles sont en pleine croissance qu'elles pourraient sans danger quitter leur famille adoptive pour être abandonnées à une sorte d'Assistance publique internationale. Ensuite, parce que ce serait contraire aux intérêts de la France, et ce qui est contraire aux intérêts de la France est également contraire aux intérêts de tous ses fils, quelles que soient leur race, leur couleur.

VERAX

AUJOURD'HUI

A TRAVERS LE MONDE

GRANDE-BRETAGNE. — Le roi Pierre de Yougoslavie a reçu le Dr Soubatchitch, premier ministre yougoslave. On pense qu'il est décidé à accepter l'accord Tito-Soubatchitch. ● Dans un discours radiodiffusé, M. Arciszewski, premier ministre polonais, a déclaré : « En qualité de Polonais, comme chef de la Résistance, en qualité de socialiste, je tends la main à l'Union Soviétique. » ● L'hebdomadaire « Economist » propose de réduire les importations de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis pour accroître le ravitaillement de la France. ● A l'issue du débat aux Communes, M. Churchill a obtenu 340 voix de majorité contre 7.

UNION SOVIETIQUE. — L'U.R.S.S. a mis un port de la Mer Noire à la disposition de l'U.N.R.R.A. pour le ravitaillement de la Pologne et de la Tchécoslovaquie libérées.

ITALIE. — Une vaste rafle de police, destinée à capturer une bande de malfaiteurs, a eu lieu à Rome. Plusieurs autos blindées prirent part à l'opération. 350 arrestations. ● Un puissant mouvement autonomiste a pris naissance dans la Vallée d'Aoste. ● M. de Murville, membre français du Comité interallié en Italie, a rendu visite à M. de Gaspari, ministre des Affaires étrangères.

GRECE. — L'archevêque Damaskinos a invité l'E.A.M. à rencontrer les représentants du gouvernement grec.

ETATS-UNIS. — La quatrième investiture du président Roosevelt a lieu aujourd'hui. ● M. R. Mayer, ministre français des Travaux publics, a été reçu par M. Stettinius à qui il a exposé la difficile situation matérielle de la France. ● 16.000 ouvriers viennent d'être envoyés dans les usines de guerre comme affectés spéciaux.

PEROU. — Plus de mille personnes ont été tuées par une avalanche, qui a presque entièrement détruit la ville de Chavin, située à 280 kilomètres au nord de Lima.

EN FRANCE

La poste accepte les lettres jusqu'à 20 grammes pour l'Egypte, l'Iran et l'Irak; les cartes non illustrées pour les parties libérées de la Hollande. ● Des sessions spéciales du brevet supérieur B.E. et B.E.P.S. auront lieu le 20 février et le 27 pour les sections spéciales. ● On a découvert un nouveau charnier près de Nancy.

LA VIE POLITIQUE. — Le général de Gaulle a reçu une délégation des syndicats soviétiques. ● M. Giacobi, ministre des Colonies, est arrivé de Corse à Paris. ● Mme Gueronik a été élue maire de Balleroy, près de Nevers. C'est la seconde femme de France à exercer cette magistrature. ● Le général Carretier, nouveau commandant de l'air au Maroc, est arrivé à Rabat. ● M. Genebrier, ancien chef de cabinet de Daladier, révoqué en 1940, a été réintégré comme préfet. ● Un congrès du M.L.N. s'est tenu à Rennes et s'est prononcé pour une fusion avec les F.N., l'O.C.M. et Libération-Nord préalablement épurés.

LA VIE ECONOMIQUE. — Des industries lourdes américaines seraient transférées en France, ce qui améliorerait la question des transports maritimes. ● Les importateurs, débiteurs de pays ennemis ou ex-ennemis, doivent verser le montant de leur dette à l'Office des Changes et sans pouvoir effectuer la contre-partie des créances qu'ils possèdent.

IL N'EST PIRE SOURD...

Maurras défendra sa tête *en jouant aux petits papiers*

LYON, 20 janvier. — L'ouverture des débats sur l'affaire Maurras a été définitivement fixée au 24 janvier.

Vaincre la surdité de Maurras, tel est l'objectif numéro 1 des juges. Il n'est évidemment pas question de hurler dans les oreilles de l'accusé, cette méthode ne donnant aucun résultat. C'est donc à l'interrogatoire écrit sur des petits billets qu'on devra faire appel. Les débats n'en seront que plus longs.

Rokossovsky avance en direction de Dantzig

SUITE

Il a donné l'assaut au goulet d'Insterbourg. Dans ce secteur, les Allemands luttent avec acharnement, lançant dans la bataille de nombreux blindés.

Il semble toutefois que leur système défensif soit définitivement rompu et que les Russes avancent rapidement vers Kœnigsberg et Allenstein, et tournent Tilsitt.

L'agence allemande « D.N.B. » annonce que de violents combats se déroulent à l'est de Gumbinnen. La localité de Breitenstein, à 25 km. de Gumbinnen, a été évacuée par la Wehrmacht.

Au sud de la Prusse-Orientale, le maréchal Rokossovsky a occupé Malwa et Dzialdowo, immédiatement sur la frontière prussienne. Rokossovsky fait preuve sur ce front d'une supériorité écrasante et, aux dernières nouvelles, ses forces progressaient toujours en direction générale de Dantzig, avec Tannenberg comme objectif immédiat.

Le commentateur allemand von Hammer a annoncé ce matin que des colonnes blindées soviétiques, parties du nord de Dzialdowo, ont atteint la localité de Gilguenburg, juste à l'intérieur de la frontière méridionale de la Prusse-Orientale.

En Pologne

C'est en Pologne centrale que la Wehrmacht a subi sa plus lourde défaite.

Les forces du maréchal Joukov, qui se sont emparées de Lodz, ont débordé cette ville et l'agence allemande « Transocéan » annonce que la ville de Kalisz, située à 100 km. à l'ouest de Lodz, a été perdue par les Allemands.

Au nord de Lodz, des éléments blindés soviétiques, opérant entre la Wartha et la Vistule, ont élargi la brèche qu'ils avaient réussi à pratiquer les jours précédents.

La « D.N.B. » confirme la perte de Kutno par la Wehrmacht.

Enfin, un porte-parole militaire de la Wilhelmstrasse annonce que les avant-gardes soviétiques sont arrivées à hauteur de Keblo, qui se trouve à 65 km. au nord-est de Breslau. Cela signifie que les Russes ont avancé de 41 km. depuis hier soir.

Plus au sud, l'armée Koniev opère maintenant en Haute-Silésie. Officiellement, Moscou annonçait hier que la frontière avait été atteinte. Les correspondants de guerre précisent que les forces russes foulent, là aussi, le sol du Reich et qu'elles avancent en direction générale de Breslau, capitale de la Silésie, qui est une des plus importantes cités industrielles du Reich. La résistance de l'ennemi reste assez ferme dans ce secteur, bien qu'il semble manquer de blindés.

Sur le front ouest

Peu d'événements dans le saillant des Ardennes. Légère avance au nord pourtant, autour de Vielsam, et en Luxembourg, prise de Diekirch et de Buttendorf par les Américains. Cette opération veut évidemment obliger les Allemands à rompre leurs positions à l'est d'Houffalize.

En Alsace, l'ennemi, qui opérait au nord de Haguenau, a fait sa liaison à Fort-Louis avec les troupes de la poche de Gambsheim. Le front de Basse-Alsace va donc maintenant du nord de Strasbourg à l'est de Bitche.

Le destin hors série de LENINE

SUITE

— Notre ménage est un ménage de petits bourgeois, dira souvent Lénine en riant.

Quel être se cache donc derrière ce masque paisible, derrière cet homme dont la distraction préférée est la pêche à la ligne, sur les rives de la Seine ou de la Marne ?

Un point sur lequel à peu près tout le monde est d'accord : Lénine est un des cerveaux politiques les plus puissants de notre époque.

Son génie fait mûrir la plus grande et la plus profonde révolution que le monde ait connue depuis l'avènement du christianisme.

De la jeunesse de Lénine, on sait relativement peu de choses. Vladimir Ilitch Oulianov est né en 1870 à Simbirsk ; il devait mourir à Gorki en 1924, il y a exactement vingt et un ans. Son père était un petit fonctionnaire, directeur des écoles primaires du district. Sa mère était pieuse et douce. Un affreux drame allait bouleverser sa jeunesse. Son frère Alexandre, arrêté en 1887 pour avoir participé à un complot contre Alexandre III, fut pendu. Ilitch Oulianov en conçut une profonde tristesse. Dans les milieux révolutionnaires qu'il fréquente, on le désignera désormais sous le nom du « frère du pendu ».

A 16 ans, persuadé, a-t-il raconté lui-même, de l'inexistence de Dieu, il arrache de son cou une médaille donnée par sa mère et crache sur la « pieuse relique ».

En 1891, Lénine est expulsé de l'Université de Kazan, où il fait ses études de droit, qui feront de lui un petit clerc de notaire à Moscou. Sa vie d'aventures, sa vie de nomade commence. Elle durera jusqu'en 1917, date de son triomphe ; elle sera entrecoupée d'un bannissement de trois années en Sibérie, de plusieurs emprisonnements et de périodes de calme à Londres et à Paris, surtout de 1908 à 1912.

Toujours aussi pauvre, toujours accompagné de Nadejda Kroupskaïa, qui l'enveloppe de sa tendresse, Lénine passe par tous les pays d'Europe : de la Finlande à la Suisse.

Il a fait, de l'œuvre de Karl Marx, sa bible. On le surnomme « le fils unique de Karl Marx ». C'est de cette philosophie qu'il tirera sa force. Il consacrera désormais toute sa vie à l'accomplissement de son œuvre révolutionnaire.

L'année 1917 marque son triomphe. Après avoir traversé l'Allemagne en wagon plombé avec quelques amis, il arrive en Russie et, après un échec, réussit en novembre 1917 à renverser Kerensky. Il fait avec l'Allemagne la paix de Brest-Litovsk en 1918.

Au congrès de 1903, Lénine disait : « La Révolution, c'est moi ». Il disait vrai. De 1917 à 1924, date de sa mort, Lénine a changé. La Révolution russe aussi. Elle se transforme maintenant encore sous nos yeux.

Aujourd'hui, le pêcheur à la ligne des bords de la Marne, l'homme dont la pensée a bouleversé le monde, repose dans le mausolée de la place Rouge, à Moscou.

Et les foules russes défilent devant son cadavre embaumé comme devant l'autel d'un dieu.

Copyright by Guy Mounereau and « France-soir ».

LES SPECTACLES

Pour votre dimanche...

DU THEATRE

Les 3 vaudevilles de Feydeau : La Dame de chez Maxim (Renaissance), La Puce à l'oreille (Porte-Saint-Martin) Monsieur chasse (Palace — **Les deux pièces d'André Roussin** : Une grande fille toute simple (Ambassadeurs) et Jean-Baptiste le Mal Aimé (Vieux-Colombier) — **Le grand succès du théâtre Monceau** (800e) : Monsieur de Falindor — **La comédie de Roger Ferdinand** Les Jus (Bouffes-Parisiens) — **La tragédie de Jean Anouilh** Antigone (Atelier) — **La comédie dramatique de J.B. Priestley** Virage dangereux (Œuvre) — **La pièce de A. Samacrou** Un homme comme les autres (St-Georges) — **La scène en 3 actes de C.A. Puget** L. Grand Poucet (Montparnasse) — **La comédie de Jean Quitton** Mademoiselle Antoinette (Apollo).

DU CINEMA

FILMS AMERICAINS : L'Impassible Mr Bebee (**Studio 28**) — Le défunt récalcitrant (**Lord Byron**) — Mon mari le patron (**Cinéphone Italiens**) — La Ruée vers l'or av. Ch Chaplin (**Colisée, Gaumont Théâtre**) — Vous ne l'emporterez pas avec vous (**Gaumont Palace**) — Sur la piste des Mowaks (**Elysée Cinéma**) — Ma Femme est une sorcière, de René Clair (**Biarritz**) Capitaine courageux (**Artistic**) — L'extravagant Mr Deeds (**Cinéma des Champs-Elysées**) — Victoire sur la nuit (**Le Triomphe, Cinémonde Opéra**).

DESSINS ANIMES : La Grande parade de Walt Disney (**Cinéphone Champs-Elysées**) — Les voyages de Gulliver (**Paramount**) — Blanche neige (**Normandie**).

FILM RUSSE : L'Arc en ciel (**Max Linder**).

FILMS FRANÇAIS : Le Bossu, d'après l'œuvre célèbre de P. Féval (**Balzac, Helder, Vivienne**) — Farandole (**Marivaux**) — La comédie : Florence est folle (**Caméo**)

DU MUSIC-HALL, DES CHANSONNIERS, DU CIRQUE

La revue V..., de Saint-Granier et P. Bénard, à l'**A.B.C.** — Salut public, aux **10 Heures**, avec Jacques Grello — Chacun son tour, au **Coucou**, avec Jean Marsac — **Aux Deux Anes** : Dorin Scuplex, Rocca — A **Medrano** : spectacle de cirque — A l'**Etoile** Mistinguett.

ÉPURATION

Ont été condamnés à mort...

A Paris : Robert Brasillach, rédacteur en chef de « Je suis partout ».

A Aurillac : le milicien Jean Clabe.

A Perpignan : le milicien Pierre Patinaud.

A Nîmes : le collaborateur Jean Henriette.

A Angers : le chef de groupe P.P.F. René Rethoré.

...aux travaux forcés

A Avignon : le milicien Bernard Descamps, à vingt ans.

A Paris : la dénonciatrice Sevastitza Chiriac, à cinq ans.

Le 19 janvier, FRANCE-SOIR a été tiré à 271.390 exemplaires.
Tirage journalier moyen : 271.000 ex.

Des cambrioleurs ont emporté 200.000 francs de bijoux chez Mme Suzanne Masse, 122, avenue Kléber.

Pas de spectacle avant 17 heures samedi et dimanche

Aucune salle de spectacles, même celles branchées sur câble préférentiel, ne pourront présenter leur programme avant 17 heures le samedi 20 et le dimanche 21 janvier.

PAS DE COURSES

Les courses qui devaient avoir lieu à Enghien dimanche et lundi sont annulées.

RADIO-PROGRAMME

VOUS ECOUTEREZ CE SOIR :
18 h. 25 L'Amérique en chansons. 18 h. 40 Le Théâtre à Paris, par Jacques Pauliac. 20 h. 15 La Parade du succès, par Roger Féral. 20 h. 30 « Ce soir, en France », retransmis par la Voix de l'Amérique. 21 h. 30 Paris vous parle, sur les longueurs d'ondes de la B.B.C. 21 h. 10 L'humour. « Une Affaire noire ».
VOUS ECOUTEREZ DEMAIN :
13 h. 30 Concert, par Fernand Boileau et son orchestre. 20 h. 15 « Il était une fois », par Marcel Achard. 22 h. Cent ans de vaudeville.

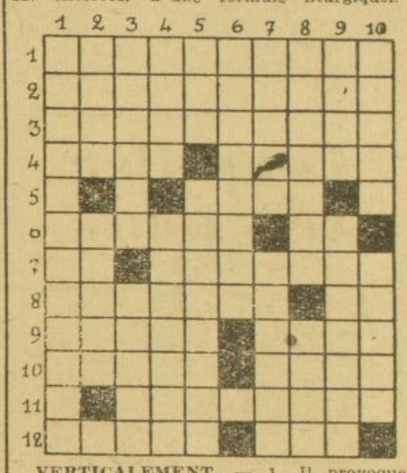
DÉCOUPEZ CE BON

et envoyez-le à France-soir, SERVICE DES RENSEIGNEMENTS, 100, rue Réaumur, Paris, avec un timbre pour la réponse, si vous voulez recevoir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 75

HORIZONTALEMENT. — 1. Qualifie un courant. — 2. Sentiment qui caractérise les rapports entre des amis. — 3. Traverse. — 4. Tentât. Marque de civilité. — 5. Vaste réservoir humain. — 6. Arrangea à la façon de certains cordages. En Chaldée. — 7. Roulement de tambour. Elles rapportent tous les événements. — 8. Ils portaient aux membres la vie du cœur et du cerveau, d'après les anciens. Symbole chimique. — 9. Chiens courants dressés pour la chasse. Qui n'est pas forcément un ivrogne. — 10. Marcher sans but. Refuge. — 11. On a parfois besoin de les mettre toutes. — 12. Altérées. D'une formule liturgique.



VERTICALEMENT. — 1. Il provoque la curiosité et le rire. — 2. Adverbe. Passer auprès avec rapidité. — 3. Ancienne contrée d'Asie Mineure. — Convient aux édentés. — 4. Ordonnance. Dans l'Ile de Beauté. — 5. Il est spécial au veau. Près de Paris. — 6. Qui commence à pousser. — 7. Me portai. Qui s'est mis du plomb dans la tête. — 8. On en fait des infusions. Service anniversaire. — 9. De même. Qui a subi un nettoyage. — 10. Petite ouverture. Rendus impurs.

SOLUTION du problème précédent

HORIZONTALEMENT. — 1. Passagères. — 2. Artisanal. — 3. Réassortir. — 4. Du. — 5. Eta. Magie. — 6. Nacaire. — 7. Ait. Larmes. — 8. Irise. Ars. — 9. Ratissoire. — 10. Ex. Anses.

VERTICALEMENT. — 1. Partenaire. — 2. Are. Taira. — 3. Stalactite. — 4. Sis. Six. — 5. Assimiles. — 6. Gao. Ara. Sa. — 7. Enrager. On. — 8. Rat. Mais. — 9. Elide. Erre. — 10. Ru. Esses.

France-soir

Fondateur : Philippe VIANNAY. Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative

ABONNEMENTS
3 mois, 140 fr. ; 6 mois, 260 fr.
C./c. Postaux : Paris 583-75

Imprimerie de « France-soir »
100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire
directeur technique :
M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués
Le gérant : Maurice FELUT.

France-soir 6e DERNIERE Sports 6e DERNIERE France-soir

Cahin... caha le rugby continue...

En principe, la journée de demain devait comporter dix-sept parties de championnat de France de rugby et une quarantaine de matches de Coupe de France..

Il est plus que probable toutefois qu'un certain nombre de rencontres devront être remises

Le choc Vienne-L.O.U., remis à plusieurs reprises, pourra enfin avoir lieu au Stade de la Plaine, à Lyon. Quant à prévoir le vainqueur.. Peut-être Vienne...

En poule de quatre, Perpignan, Lourdes, Agen, Pau et Toulouse seront favoris contre Narbonne, Tarbes, Biarritz et St-Jean-de-Luz. Bègles ne se déplacera pas à Périgueux. M. B.

AU SPRINT

◆ Le cross d'Asnières-Sport, prévu pour demain, est reporté au 25 février.

◆ Georges Varot, porté disparu, a rejoint sain et sauf une base aérienne chinoise.

◆ Gaston Maton sera le prochain adversaire de Ray Famechon

◆ Basket-ball à Aubervilliers, ce soir, à 19 h. 30 et demain à Japy, à 17 h. (S.C. P.O. c. A.S.P.T.T. et A.S.C.O c. P.U.C., Ch. Sports c. St Charles) et à Jaurès, 17 h. (Avia c. R.C.F.; Résidence c. S.F. et U.S.M. c. A.S.C.E.

◆ Le Red Star, qui n'a pu obtenir d'autorisation de transport, ne se rendra pas demain à Roubaix.

Un Racing-Lille *qui peut être passionnant*

Le football devrait faire une brillante rentrée à Paris avec Racing-Lille. Lille passe, et non sans raison, pour la meilleure équipe du championnat.

Elle n'a connu que deux défaillances contre le Red Star et Valenciennes et il est bon d'ajouter que les impondérables ne jouèrent pas, ces deux fois, en faveur des Lillois.

Le public du Parc pourra apprécier la maturité technique des Lillois, leur sens du démarquage et applaudir sans doute aux exploits des deux jeunes ailiers Vandooren, en grands progrès, et Lechantre, de Baratte, Bihel, Jedrareck et Da Rui dont ce sera la rentrée...

Le Racing brûle du désir de se réhabiliter. Voilà quelques fois qu'il nous le promet !

Jamais le moment n'aura été mieux choisi... La pièce est de taille puisque c'est la meilleure équipe du championnat et, enfin, il n'aura jamais présenté une équipe qui, sur le « papier », a si belle allure avec un étourdissant Molinuevo qui peut devenir une des grandes vedettes parisiennes.

Ce Racing-Lille s'annonce donc vraiment passionnant à plus d'un titre... J. E.

RACING. — Molinuevo; Dupuis, Salva; Lamy, Grizetti, Raux ou Vidal; Philippot, Vaast, Ponsetti, Samuel, Moreel.

LILLE. — Da Rui; Jedrazeck, Sommerlynck; Bourbotte, Stefaniak, Carré, Vandooren, Baratte, Bihel, Dietrich, Lechantre.

Un petit dimanche pugilistique

L'Espagnol Luis Fernandez, s'il boxe en souplesse sera fort capable de « descendre » El Houssine, qui, lui, n'a pas encore retrouvé son fameux « punch 1939 ». C'est un choc, tout de même. Mais au point de vue de l'intérêt général de la boxe nous préférons le match qui verra le néopro Le Mentu face au vétéran troyen Pol Flamand.

A l'Elysée-Montmartre le Marseillais Piérini, poids léger, tentera, lui aussi, de mettre k.o. Noël Hernault, un jeune welter qui marque le pas. A noter les débuts du mi-lourd amateur Jean Leteissier contre Roger Delleau.

Au Central, demi-finales toutes catégories du Ch. de l'Ile-de-France.

Quelques faits...

Raphaël Pujazon, démoralisé, s'abstiendra de toutes compétitions avant quelques semaines. Rentrée aux championnats de Paris le 11 février.

Joe Louis songe à la retraite. Mais il désire auparavant disputer un match, un seul... contre Billy Conn, après la guerre.

Rik van Steenbergen et Blanchet s'attendent mutuellement, l'un à Paris, l'autre à Bruxelles. Ils n'ont ainsi guère de chances de se rencontrer jamais.

Si Aimar reste à Marseille, la supériorité des uns ou des autres sera définitivement tranchée.

La présence de Wartel à Marseille produit son effet. Finies les fantaisies : Aznar jouera avant-centre et Pironti ailier. Enfin Bastien et l'O.M. sont d'accord ; le premier rentrera dans l'équipe comme demi-centre.

Désirant que son Championnat soit mené jusqu'à sa conclusion, la F.F.R. envisage de modifier certaines poules de 4, si les difficultés de déplacement subsistent encore quelque temps, quitte à en éliminer les équipes isolées

Les stayers aux champs... et Robic sur le bois

Jusqu'à preuve du contraire le n° 1 en cyclo-cross revient au minuscule Robic qui gagna, à Puteaux, la seule épreuve qui ait vu tous les « as », — Oubron compris, — au départ.

Mais depuis ce succès, Robic s'abstient de courir à travers champs et c'est au Vel' d'Hiv' que nous le verrons demain avec Brulé dans l'américaine de 100 kilomètres. Cette jeune et pittoresque équipe peut être cette fois encore à l'honneur.

Pour la victoire on en revient aux trois « équipes reines » pas encore primées : Lapébie-Sérès, Prat-Grauss et Dousset-Godeau ainsi qu'aux précédents vainqueurs : Pieters-Panier, Goussot-Souliac, Ignat-Chapatte, Mignat-Guillier (nos favoris).

Pendant ce temps des habitués de la piste se risqueront dans les deux cyclo-cross qui se font une regrettable concurrence.

Les stayers Besson, Chocque, Frosio et Lamboley courront l'épreuve de « Ce Soir » à Saint-Denis. Chocque, qui fut champion de France, et Lamboley peuvent bien faire ainsi que les routiers Piot et Piel.

Mais on ne voit pas bien qui pourrait battre Aubert... en course à pied.

A Montreuil, où le « Populaire » organise la rentrée d'Oubron (stayer lui aussi) rendra difficile la tâche des Peuziat, Rondeaux, Rigaut, Fauvel et autres vedettes de la saison.

Mais Louviot (encore un stayer !) ne mettra-t-il pas tout le monde d'accord ?

B. d'I.

La deuxième médaille de « France-soir »

La deuxième médaille du Nageur de « France-soir » sera mise en compétition demain, de 11 heures à midi, à la piscine de la Butte-aux-Cailles.

En progrès le jeu français

Quel enthousiasme, hier soir, à la patinoire Saint-Didier! Lorsque la fin de la troisième reprise du match de hockey fut sifflée sur la victoire de Chamonix battant la Sélection de l'armée américaine par 3 buts à 2, ce fut du délire.

A l'issue de la rencontre, l'international français Boyard, qui jouera ce soir à la place d'arrière dans la Sélection française et à qui nous demandions son avis sur la qualité actuelle du jeu français, répondit à notre grand étonnement :

— *Le jeu français est supérieur à celui des années 1938 et 1939. Le hockey que nous pratiquons est plus vif, nos équipes sont mieux soudées.*

Ce soir, nous jugerons la Sélection française face à une sélection alliée, ainsi que le ballet « Croix de Lorraine », qui remporta, déjà hier soir, un bon succès.

Et demain, à 11 heures, Chamonix affrontera les Français Volants au S.C. Victor-Hugo.

Louis VAN LEE.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

VIN. — Nouvelle distribution un litre.
VIANDE. — Boucherie : 160 gr., BJ et 7. — Cheval : 90 gr., BH déc., BB janv. prorogés. — Charcuterie : 90 gr., BC-BA janv. prorogés.
PATES. — 250 gr., DA janv. jusqu'au 31 janvier.
POMMES DE TERRE. — Numéros 43, 44 : 2 kgs chacun ; 42 périmé.
CONFISERIE. — E, J1 : 125 gr. ; J2 : 250 gr. avec DX janvier.
SEL. — 250 gr. contre FK janvier.

Inscriptions

Triperie. — DU janv. jusqu'au 11 fév.
Margarine. — GE janv. : 100 gr., jusqu'au 25 janvier.
Œufs. — DK janv. : 1 œuf, E, A, T, C, V ; 2 œufs : J1, J2, J3 jusqu'au 23 janvier.

Les J 2 sont trop oubliés

Pour les distributions de jambon, le J2 est trop vieux : le jambon est réservé aux J1.

Pour les conserves de poissons, le J2 est trop jeune : elles sont réservées aux J3.

Pour les bananes, le J2 est trop vieux (les bananes sont pour les J1).

Pour le vin, le J2 est trop jeune (le vin est pour les J3).

S'agit-il du lait ? Le J2 n'a droit qu'à un quart tous les deux jours... lorsque le crémier peut le distribuer.

Ces anomalies, dont se plaignent de nombreuses mères, ne paraissent guère justifiables.

Trains et wagons en sommeil !

EST-IL VRAI qu'à Châteaubriant quinze locomotives en état de marche soient depuis longtemps et encore tout dernièrement, demeurées inutilisées ?

EST-IL VRAI qu'à Rougé (L.-I.) 18 wagons « Arbel » de 44 tonnes, chargés depuis le 25 mai 1944, de minerai de fer destiné à l'Allemagne, attendent toujour d'être déchargés ?

EST-IL VRAI qu'à Grolnière 15 wagons vides (également du type Arbel, 44 tonnes) restent immuablement au garage ?

Si cela est et, dans ce cas s'il n'y a pas de raisons majeures — des raisons que peut-être ne voit pas celui qui n'a que ses yeux pour voir et sa bonne volonté pour comprendre — alors nous comprendrons mieux pourquoi le ravitaillement est parfois si difficile...